

Gabon-OMS/Atelier de validation du guide national de prise en charge globale des victimes de violences sexuelles

Pour une meilleure prise en charge des victimes



Photo : R.H.A

Le représentant de l'OMS, Ghislaine Conombo (d) à l'ouverture de l'atelier...



Photo : R.H.A

... auquel ont pris part des experts de la Santé et des Affaires sociales hier à Libreville.

P.M.M
Libreville/Gabon

PSYCHOLOGUES cliniciens, médecins, juristes, assistants sociaux... étaient en séance de travail, hier, au siège de la représentation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), sis au Bas de Gué-Gué. Cette rencontre, qui fait suite aux

journées de réflexion sur les violences sexuelles au Gabon de mars 2017, vise, entre autres, l'optimisation de la prise en charge communautaire, psychologique, médicale, sociale et juridique des personnes victimes de violences physiques et sexuelle. Selon les données statistiques que révèle le Guide national de prise en charge globale de victimes de vio-

lence, passé en revue par ces experts, la violence sexuelle constitue un véritable problème de santé publique ici et ailleurs. «Au Gabon, 52% des femmes rencontrées auraient subi des actes de violences physiques et 21% d'entre elles ont été victimes de violences sexuelles. Cependant, uniquement 43% d'entre elles ont recherché de l'aide. Selon les estima-

tions de l'OMS, 35% de femmes, soit près d'une femme sur trois, indiquent avoir été exposées à des violences sexuelles ou physiques de la part de leur partenaire intime ou de quelqu'un d'autre au cours de leur vie. Ce qui veut dire que la violence sexuelle représente un grave problème de santé publique», a souligné docteur Ghislaine Conombo, représentant de

l'OMS au Gabon. Les violences sexuelles touchent de millions de personnes chaque année dans le monde. Elles affectent la santé mentale et physique des individus. Dans le cas spécifique du Gabon, la prise en charge des violences sexuelles présenterait des insuffisances. Le rapport, validé hier, devrait donc permettre « de coordonner nos ac-

tions pour une meilleure prise en charge des personnes victimes de violences. Il va aussi nous permettre d'informer le public sur la procédure à suivre en cas de violence, de les accompagner, de les mettre en confiance...», a indiqué Hugues Mbadinga, expert en intégration du genre dans les politiques socio-économiques et des finances publiques.

Coopération Gabon-Japon

La diplomatie gabonaise honorée

F.B.E.M
Libreville/Gabon

RECEMMENT auréolé par le gouvernement japonais de la décoration de l'Ordre du Soleil Levant, au grade de l'Étoile d'or et d'argent, au Palais impérial de Tokyo, l'ancien ambassadeur du Gabon au Japon, Jean-Christian Obame, a été somptueusement reçu par l'ambassadeur du pays du Soleil levant au Gabon, Masaaki Sato, en sa résidence de Libreville. En présence du ministre délégué aux Affaires étrangères, Raymond Placide N'Dong Meyo, et des parents et amis du dé-



Photo : F.B.E.M

Jean-Christian Obame (c), entre le ministre délégué, Raymond Placide N'Dong Meyo, et l'ambassadeur du Japon Masaaki Sato.

coré. Après dix ans passés à la représentation gabonaise du Japon (de 2000 à 2010), Jean-Christian Obame a été récompensé pour « ses remarquables actions et contribution au

rayonnement grandissant des excellentes relations d'amitié», entre les deux pays. Parmi ses faits d'armes : des actions bilatérales, telles que l'organisation à Tokyo, en mai 2002, d'un Forum écono-



Photo : F.B.E.M

L'assistance, à la réception donnée en l'honneur de l'ancien ambassadeur du Gabon au Japon.

mique, commercial et culturel. Une initiative dont découlent plusieurs actions au bénéfice du Gabon, à l'instar des dons aux micro-projets locaux contribuant à la sécurité alimentaire, la mise en

place de centres de pêche, l'envoi de volontaires japonais au Gabon dans des disciplines diverses, ou encore l'ouverture par Mitsubishi Petroleum d'un siège à Libreville et d'une succursale à Port-

Gentil. L'homme, doyen du corps diplomatique au Japon en son temps, a également aidé à l'aboutissement de plusieurs actions multilatérales telles que le lancement du concept de la "diplomatie collective", avec d'autres ambassadeurs africains. Masaaki Sato a salué en lui "l'architecte du renforcement des relations bilatérales". Quant à Jean-Christian Obame, tout en éprouvant une "légitime fierté" face à cette distinction, il a expliqué qu'elle honorait, au-delà de sa personne, la diplomatie gabonaise tout entière.

En prélude de la 2e édition du Workshop models Libreville

Un atelier de formation aux métiers de la mode

AJT
Libreville/Gabon

LES acteurs de la mode convient, dès ce jeudi, les mannequins, confirmés ou non, et toute personne désireuse s'informer sur l'industrie de la mode gabonaise et africaine à prendre part à un atelier de formation qui se tiendra jusqu'au 17 mars prochain au ministère de la Culture. Ce, à l'occasion de la seconde édition du Workshop models Libre-



Photo : D.R

The workshop models (dont l'équipe pose ici) entend donner des outils pour intégrer l'univers de la mode.

ville. Claudia Pea, l'initiatrice du projet, et ses partenaires entendent ainsi donner les outils nécessaires qui permettront aux jeunes d'accéder au "Fashion World". Il sera surtout question de parfaire leurs techniques, afin d'assurer leur longévité dans cette industrie. Mieux, la rencontre permettra de briser le tabou, en levant les a priori sur les idées reçues de la profession. Des informations sur les métiers connexes au secteur et leur organisation

seront également apportées. Au menu de cet acte 2 : des formations pour les défilés de mode, comment poser devant un objectif, et l'élaboration des books et composites. « The workshop models Libreville est une opportunité qui permettra de mettre en avant, d'abord la beauté gabonaise sous toutes ses formes, ensuite la mode du terroir et ses particularités et enfin, la culture du cru et sa diversité », attestent les promoteurs de l'événement.